MENSUEL — N° 84 NOËL 1956 NOUVEL-AN 1957

CLARTÉS et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

UNE VIEILLE HISTOIRE ?...

C'était pendant la grand'messe...

Un dimanche de décembre, triste et glacial...

Le prêtre monta en chaire pour annoncer la Parole de DIEU.

* * *

Mes frères...

Ce temps de l'Avent, ce temps violet de deuil et d'angoisse, évoque à nos esprits l'immense attente douloureuse et la timide espérance de milliards d'hommes préparant, sans toujours bien la deviner, la venue de JÉSUS-CHRIST.....

* * *

Un murmure grincheux, aussi muet que perceptible, s'éleva de l'assemblée frileusement tassée sur les bancs inconfortables :

« Père, par pitié, dépêchez-vous :
Il fait si froid dans cette église
Et puis tout cela est une « si vieille histoire »...

Alors la voix du prêtre s'enfla, elle se mit à gronder, à rugir, à hurler... elle roula sur les toits du pays, encore aux trois-quarts endormi, elle grossit et roula jusqu'au bout du monde....

Et cette voix clamait, à tous ceux dont les deux oreilles ne sont pas encore totalement bouchées :

Une vieille histoire... Allons donc... Essaye-donc, toi qui m'écoutes, de descendre loyalement tout au fond de ton cœur, là où tu n'aimes pas beaucoup que les autres mettent le nez : Regarde.. le porc qui y sommeille, regarde donc tes lâchetés, tes secrètes pourritures, tes vices dégradants, tes égoïsmes de faux-jeton...

Ne proteste pas, tu sais bien que cela est vrai, trop vrai hélas ! Chez toi, comme chez ton voisin, d'ailleurs...

Alors, ce péché originel... une vieille histoire...?

Une vieille histoire... la saleté de l'humanité toute entière... mais lis donc attentivement ton journal, écoute avec attention ta radio : ces guerres, ces dictatures de tout poil et de tous pays, ces mensonges écœurants qui te soulèvent l'estomac, l'étalage de toutes les exploitations de l'homme par l'homme, de toutes les prostitutions de la pensée et du cœur...

Dis-moi, hein...? le péché originel, une si vieille histoire ?

* * *

Mais on a promis de jouer franc jeu, aussi, regarde encore une fois en toi, un peu plus profondément, intimement, si tu le peux : cette toute petite fleur qui a poussé sur le fumier : la délicatesse dont tu te sens quelquefois capable, tes bouffées d'espoir, tes souffles de pureté, tes révoltes devant l'égoïsme étalé, tes services rendus gratuitement, tes élans d'amour...

Tu ne reconnais pas là marque d'un rachat...

Ce DIEU qui est venu, qui est mort... une si vieille histoire ?

Et tout l'espoir qui gonfle l'humanité, toutes ces générations qui montent, toute la vie que tu as donnée par tes gosses, tout ce que tu rebâtis quand la bêtise des batailles l'a flanqué par terre. Tout ce dont du rêves pour que ta baraque soit plus accueillante, ton boulot plus humain, ton patelin plus habitable, ton voisin plus heureux, ton ennemi plus fraternel...

Si DIEU n'a pas inspiré tout cela (même si tu ne le reconnais pas encore)... je veux bien être pendu...

* * *

Alors, vois-tu mon vieux, ne dis plus que c'est une vieille histoire... C'est « ton » histoire, et tu l'écris, jour après jour, quelquefois avec ta sueur ou tes larmes, quelquefois avec ton sang.

Et NOEL, chaque année...
C'est comme si le CHRIST te redisait :

« Continue, mon vieux, tu es sur la bonne route...
Je ne suis pas venu à NOEL pour rien... »

BERNARD TSCHAEN
— Votre Prêtre —

ALLONS-Y... 1957

— L'année 1956 a été lourde pour la VERRERIE.
— Une année qui compte dans l'histoire d'un pays !
— Une « année-virage »...

* * *

Commencée par la pénible situation créée par la fermeture de la V.M., poursuivie par un froid particulièrement dur, appauvrie par le départ échelonné de près d'une centaine d'habitants — (y compris les rappelés) — inquiétée par les remous des graves évènements internationaux : les douze mois écoulés ont été difficiles et douloureux à digérer.

Bien sûr il y eut d'innombrables gestes d'entr'aide, tant pour dépanner ceux qui se trouvaient brutalement sans travail, que ceux qui souffraient d'un froid trop cruel... Il y a eu de multiples progrès et améliorations : électricité, parc de la Houbette, transports publics, timides réglementations d'hygiène... Il y a eu les fêtes organisées par le C.S.V.P., par les anciens P.G., par les Ecoles Publiques, l'ouverture des nouveaux Clubs de Jeunes... etc...

* * *

Les uns et les autres s'additionnant : Il en résulte pour la Verrerie une volonté farouche de vivre :

— Efforts de la Municipalité pour perfectionner sans cesse l'agglomération malgré les difficiles conditions de travail venant de la divergence d'intérêts (d'une certaine manière, compréhensible) entre la Verrerie et Portieux-Centre.

— Efforts de l'usine pour se moderniser, condition élémentaire de vie pour toute industrie actuelle : modernisation peut-être un peu brutale (comme l'est par exemple, une intervention chirurgicale), mais effort courageux.

— Efforts de tous les services publics et de tous les services privés.

→